

ChatGPT... c'est vraiment triché ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Un avenir prometteur avec ChatGPT dans la scolarité ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Fin 2022, ChatGPT débarque sur les écrans... et dans les devoirs. En quelques semaines, il devient le roi de l'antisèche numérique : rapide, discret, toujours prêt à rédiger à la place des élèves. L'école est face à un choix : résister ou s'adapter. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on parle de l'avenir de l'intelligence artificielle à l'École.

[Une musique électronique calme.]

Aujourd'hui, un simple clic suffit pour faire ses devoirs. ChatGPT est passé du statut de curiosité technologique... à celui d'assistant scolaire officieux. On l'utilise pour reformuler un paragraphe, structurer un plan, ou soyons honnêtes rédiger un devoir entier. Et tout ça, souvent sans lever les yeux du clavier. Alors forcément, dans les salles des profs, ça fait bouger les lignes. L'école entre dans l'ère de l'intelligence artificielle... mais avec quelles règles ? Retournons en janvier 2023 : souvenez-vous, c'était la panique. Sciences Po Paris tire la sonnette d'alarme et interdit l'utilisation de l'intelligence artificielle. Sauf que quelques jours plus tard, le message se nuance : ce n'est pas l'outil en lui-même qui est visé, mais plutôt son usage clandestin. Traduction : vous pouvez utiliser ChatGPT, tant que vous le déclarez. Comme pour toute source, en somme. Derrière cette position, un malaise qui grandit à vue d'œil : et si les étudiants délaissaient leur esprit critique au profit de réponses toutes faites ? Plusieurs chercheurs alertent : cette technologie a été adoptée à toute vitesse, sans que l'école ait le temps de poser les bases d'un vrai débat pédagogique. Et les effets se font déjà sentir. Selon une étude du MIT, les étudiants qui travaillent avec l'IA écrivent peut-être plus vite... mais fournissent des textes avec moins d'originalité et de vocabulaire... et produisent une activité cérébrale bien plus faible. Face à ce constat, certains pays prennent des mesures on peut dire drastiques. En Chine, pendant le gaokao, l'examen national, les grands noms de la tech ont suspendu leurs IA pour limiter les risques de triche. Résultat : même les utilisateurs non concernés par l'épreuve ont vu leurs requêtes bloquées. Tout le monde logé à la même enseigne, on ne rigole pas ! Malgré les contrôles, certains passent entre les mailles numériques. En Belgique, il y a quelques mois, trois étudiants ont utilisé ChatGPT lors d'un concours d'entrée en médecine. Si une faille dans le système leur a permis d'accéder à internet, elle leur a surtout coûté leur place et un procès-verbal à la clé. Et puis il y a ceux qui assument comme André Mei, un diplômé

d'ingénierie, qui a carrément remercié ChatGPT sur scène, pendant sa remise de diplôme. Ce dernier affirme haut et fort que l'IA je cite n'est "pas une béquille, mais un partenaire de réflexion". Si certains saluent son geste, d'autres crient au scandale, au point de demander l'annulation de son diplôme. En fait, cette prise de parole révèle quelque chose de plus profond : un fossé entre le monde éducatif tel qu'il fonctionne et les outils que les élèves utilisent déjà au quotidien. Car d'après une étude parue en 2025 sur l'utilisation précoce de ChatGPT chez les étudiants, plus de 70 % des étudiants dans le monde utilisent ChatGPT. Alors une question se pose : avec un outil qui est déjà en classe que fait-on maintenant ?

[*Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.*]
[*Une musique de hip-hop expérimental calme.*]

Tricherie déguisée pour les uns, opportunité pédagogique pour les autres. ChatGPT n'a pas seulement bousculé les habitudes des étudiants. Il divise aussi la communauté éducative. En fait, certaines voix appellent à ne plus faire comme si l'outil n'existait pas. Plutôt que de le diaboliser, il vaudrait mieux l'intégrer, de manière transparente, dans les pratiques académiques. Pour les travaux écrits, quelques enseignants demandent désormais aux élèves d'indiquer clairement s'ils ont utilisé une IA. Ils précisent aussi comment le faire : mention de l'outil utilisé, date d'utilisation, et délimitation des contenus générés. Le but n'est pas de sanctionner, mais de mieux comprendre le processus de travail, et d'évaluer le raisonnement personnel de l'élève, pas uniquement le produit final. D'autres enseignants souhaitent aller plus loin, en créant une méthodologie commune. Cela passerait par des consignes claires sur l'usage de l'IA, partagées au sein des établissements, voire entre plusieurs institutions. L'idée est d'encadrer l'outil, sans freiner son usage, et d'installer des règles adaptées à cette nouvelle réalité. Les plus sceptiques vis-à-vis de l'intelligence artificielle privilégient de leur côté les évaluations en présentiel, les projets de groupe, ou les présentations orales. Ce qui permet de vérifier rapidement la compréhension et la capacité d'analyse d'un étudiant. En tout cas, les entreprises technologiques prennent progressivement conscience des enjeux liés à l'usage de l'intelligence artificielle dans le contexte scolaire. Elles reconnaissent que ces outils posent des questions importantes sur la manière d'apprendre et d'évaluer. Pour y répondre, OpenAI, le créateur de ChatGPT, propose une première fonctionnalité pensée pour les élèves : le « Study Mode ». Une fonctionnalité qui vise à guider les étudiants dans leur réflexion, sans leur donner immédiatement la réponse, afin de favoriser un apprentissage actif. Mais cette fonction reste optionnelle, et l'utilisateur peut à tout moment revenir au mode classique pour obtenir une réponse directe. Son efficacité dépend donc en grande partie de la volonté de l'élève à s'engager dans la démarche. Ce qui est sûr, c'est que ChatGPT dans la scolarité, on va encore en entendre parler !

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Santé, dans lequel Melissa Lepoureau vous parle du cadmium, un poison discret, présent dans les aliments du quotidien ! Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]